

Une production du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et Tel-Jeunes

ça sexprime

Le magazine des intervenants menant des activités d'éducation à la sexualité auprès des jeunes du secondaire



Parler de sexualité avec ses parents :

aider les adolescents à y réfléchir et s'y préparer

Pour s'abonner
GRATUITEMENT

casexprime.gouv.qc.ca

Par Gabrielle Lavoie

Ce magazine est une collaboration :

du Ministère de la Santé et des Services sociaux
du Québec (MSSS)

Direction générale de santé publique

Richard Cloutier, rédacteur en chef
Valérie Marchand, rédactrice

Direction des communications

Sébastien Roy, design graphique et mise en page

de l'Université du Québec à Montréal

Gabrielle Lavoie, sexologue-éducatrice,
étudiante à la maîtrise en sexologie

Francine Duquet, professeure au Département de sexologie

du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

**Direction des services éducatifs complémentaires
et de l'intervention en milieu défavorisé**

Julie Pelletier

et de Tel-Jeunes

Linda Primeau, superviseuse clinique

Les photographies contenues dans le présent
magazine ne servent qu'à illustrer les différents
sujets abordés. Les personnes y apparaissant
sont des figurants.

Le magazine *Ça s'exprime* est aussi disponible en
anglais sous le nom de *The SexEducator*

Abonnement

On peut s'abonner gratuitement au magazine
Ça s'exprime à l'adresse : casexprime.gouv.qc.ca

Votre opinion sur le magazine

Vous êtes invités à répondre à quelques questions sur le maga-
zine pour aider à en améliorer le contenu. Pour ce faire, allez à
l'adresse : casexprime.gouv.qc.ca, puis cliquez sur *Votre opinion*.

**Pour obtenir les numéros précédents
du magazine**

Les numéros précédents du magazine *Ça s'exprime* sont
disponibles en version électronique seulement, au :
casexprime.gouv.qc.ca

Lorsque le contexte s'y prête, le genre masculin désigne
autant les hommes que les femmes.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2013
Bibliothèque et Archives Canada, 2013
ISSN 1712-5782 (Version imprimée)
ISSN 1718-5238 (Version PDF)

Tous droits réservés pour tous pays. La reproduction, par quelque
procédé que ce soit, la traduction ou la diffusion de ce document,
même partielles, sont interdites sans l'autorisation préalable des
Publications du Québec. Cependant, la reproduction de ce docu-
ment ou son utilisation à des fins personnelles, d'étude privée ou
de recherche scientifique, mais non commerciales, sont permises
à condition d'en mentionner la source.

© Gouvernement du Québec, 2013

Aujourd'hui, en présence de l'infirmière,
l'enseignante de science et technologie
a abordé la contraception en classe. Maïka
sait qu'elle ne se sent pas prête à avoir des
relations sexuelles, mais ce cours a soulevé
une foule de questions chez elle. Elle ne les
a pas posées en classe, de peur d'avoir l'air
« pas déniaisée » devant ses camarades. De
retour à la maison, Maïka a envie de faire part
de ses interrogations à sa mère, mais elle
hésite. Elle anticipe la réaction de sa mère
et elle a peur que celle-ci se mette à lui poser
des questions embarrassantes. Ne sachant
pas comment aborder le sujet de la sexualité
avec sa mère, elle décide d'appeler sa meilleure
amie, Kim, pour en discuter. Maïka croit que,
puisque Kim a déjà eu des relations sexuelles
avec son copain, elle sera certainement
en mesure de répondre à ses questions.
Et ce sera bien moins gênant.

Parler de sexualité avec leurs parents peut susciter de l'appréhension chez les adolescents ; certains se sentiront gênés à cette idée et d'autres ignorent comment aborder le sujet. Il existe, heureusement, des stratégies de communication qui rendent la discussion plus positive et agréable. En traitant ce sujet avec les adolescents, en tant qu'enseignant ou intervenant, vous les aiderez non seulement à trouver des stratégies pour faciliter les discussions avec leurs parents, mais aussi à comprendre ce qui peut entraver ce type d'échanges. L'objectif ultime est que les jeunes bénéficient, dans la mesure du possible, de l'aide et du soutien dont ils ont besoin en matière de sexualité, que ce soit de la part de leurs parents ou d'un autre adulte avec qui ils ont un lien significatif.

Plusieurs adolescents considèrent leurs parents comme une source précieuse d'information au sujet de la santé sexuelle (Frappier et autres, 2008). Il est démontré que, plus l'adolescent a une communication positive, ouverte ainsi qu'une bonne relation avec son parent, moins il sera enclin à se laisser influencer par ses pairs dans ses choix sexuels (Hampton et autres, 2005). Pourtant, nombreux sont les adolescents qui s'abstiennent d'aborder la question de la sexualité avec leur père et leur mère. Même ceux qui ont une bonne relation avec leurs parents hésitent à entreprendre une conversation sur un sujet qu'ils considèrent comme délicat, sensible et chargé d'émotivité (Lefkowitz et Stoppa, 2006 ; Robert, 1999). Bien souvent, la peur, le malaise ainsi que l'appréhension quant aux réactions possibles du parent constituent des facteurs

qui rendent ce type d'échange difficile. Les circonstances amènent donc le jeune à trouver une personne avec qui il n'aura pas à gérer ce genre d'émotions, souvent parmi ses amis, de qui il se sent plus proche et avec qui il sera plus à l'aise de discuter de sujets intimes comme la sexualité (Lefkowitz et Stoppa, 2006 ; Guzmán et autres, 2003). Cependant, au cours de ces échanges, l'information véhiculée est parfois incomplète, erronée ou inappropriée (Athéa, 2006). Les discussions sur la sexualité que le jeune aura avec ses parents lui permettront de vérifier et de relativiser les renseignements qu'il a recueillis auprès de ses pairs.

Il peut s'avérer difficile pour les adolescents de communiquer adéquatement avec leurs parents. Les jeunes ont besoin de réfléchir à des stratégies facilitant l'approche de la sexualité et il leur faut définir les angles sous lesquels explorer ce sujet avec des adultes. Parler de sexualité ne signifie pas nécessairement devoir tout dévoiler à son parent. L'adolescent a le droit de préserver une certaine part de son intimité. Il trouvera donc utile d'avoir des repères pour en arriver à déterminer ce qu'il dira et ce qu'il gardera pour lui. C'est ici que votre rôle d'éducateur prend toute son importance. En aidant l'adolescent à reconnaître les facteurs qui nuisent ou qui facilitent le bon déroulement des discussions et à trouver des moyens concrets pour aborder le sujet de la sexualité avec son parent, vous lui donnez l'occasion d'acquérir et de développer des habiletés qui lui permettront aussi d'en parler de façon adéquate avec d'autres personnes lorsqu'il en ressentira le besoin.



Les effets positifs pour l'adolescent

Les parents jouent un rôle important dans l'éducation à la sexualité de leur enfant. Au quotidien, ils servent de modèle en même temps qu'ils transmettent des valeurs et des croyances morales (Kirby, 2001). Par ailleurs, la discussion offre au parent la possibilité de partager ses connaissances, de communiquer ses attentes et ses inquiétudes (Lefkowitz et Stoppa, 2006) ainsi que de poser certaines balises et limites à l'égard de la sexualité de son adolescent.

Une grande majorité d'adolescents se disent « influencés » ou « très influencés » par ce que leurs parents leur ont dit quant aux relations amoureuses et à la sexualité, et 79 % de ces jeunes affirment être « influencés » ou « très influencés » par ce que leurs parents vont penser d'eux s'ils ont des relations sexuelles (SexSmarts, 2000).

Généralement, les attentes des parents se répercutent sur les choix et les décisions de l'adolescent en matière de sexualité (Aspy et autres, 2007). De multiples recherches ont démontré que la communication sur la sexualité entre les adolescents et leurs parents peut avoir une influence positive sur les comportements sexuels actuels ou futurs des jeunes (Martino et autres, 2008 ; De Graaf et autres, 2011 ; Lagina, 2002). Elle permettrait en effet de retarder l'âge de la première relation sexuelle, de favoriser l'utilisation d'un moyen de contraception et de diminuer le nombre de partenaires sexuels (Martino et autres, 2008). Elle permettrait aussi d'enrichir les connaissances du jeune, de stimuler sa réflexion et son sens critique quant aux messages véhiculés sur la sexualité et de l'amener ainsi à faire des choix plus éclairés et sensés en matière de sexualité (Lagina, 2002).

L'aisance et l'ouverture à parler de sexualité vues par les parents et les adolescents

La communication entre adolescents et parents semble souvent teintée d'inconfort, ressenti tant par les uns que par les autres. Les jeunes seraient plus à l'aise de parler de sexualité avec leur parent du même sexe qu'eux (Guzmán et autres, 2003 ; Kirkman, Rosenthal et Feldman, 2005 ; Jerman et Constantine, 2010), mais ils se disent majoritairement plus à l'aise d'aborder le sujet avec leur mère qu'avec leur père (Guzmán et autres, 2003 ; Frappier, Duong et Malo, 2006). Cette aisance est d'ailleurs partagée par les mères : une étude canadienne a montré qu'une majorité d'entre elles se considèrent comme « très à l'aise » ou « assez à l'aise » de parler de sexualité avec leur adolescent (Frappier, Duong et Malo, 2006). Il semble toutefois que l'adolescent ne partage pas toujours la même vision que le parent sur ce que signifie être ouvert à parler de sexualité. Pour le jeune, l'ouverture du parent réside dans la volonté de ce dernier de répondre à n'importe quelle question tandis que, pour le parent, une communication ouverte sur la sexualité s'établit quand son adolescent lui fait part de ses émotions, de ses pensées et lorsque les sujets sont traités en profondeur (Xiao, Li et Stanton, 2011). Or, il ne va pas de soi, pour un adolescent, de creuser ses idées, questions et émotions sur la sexualité.

Entre les besoins des adolescents et les rôles des parents

Les besoins de l'adolescent qui s'individualise

Pendant son adolescence, période de transition vers l'âge adulte, le jeune a besoin, d'une part, d'explorer et de vivre des expériences en dehors du cadre familial pour mieux se définir en tant qu'individu distinct (Athéa, 2006) et, d'autre part, de forger son identité sexuelle et de genre. Tant les comportements que les attitudes de l'adolescent changent. Il revendique haut et fort son indépendance en protestant, en argumentant ou encore en négociant. Il adopte des attitudes d'opposition et se câbre parfois devant les décisions de ses parents (Sonet, 2008).

L'adolescence se caractérise par l'éveil sexuel, le jeune découvrant alors que son corps peut être une source de plaisir sexuel, de désir et d'attraction envers les autres (Robert, 1999). Ce lot de nouvelles sensations et de découvertes corporelles amène automatiquement l'adolescent à vouloir protéger cette sphère intime et à créer une distance par rapport à ses parents pour leur montrer qu'il est dans un processus de changement et qu'il a besoin d'espace pour le traverser. Ses gestes en témoignent : il devient plus pudique, plus gêné, plus distant (Sonet, 2008). Ce processus s'accompagne souvent d'un questionnement sur son développement psychosexuel et sur la sexualité en général.

En même temps qu'ils veulent prendre de la distance, les adolescents ont besoin de l'assurance de leurs parents et cherchent à vérifier la fermeté des interdits familiaux (Sonet, 2008). Il est sécurisant, pour l'adolescent, de savoir qu'il y a des limites qu'il ne peut franchir mais, surtout, qu'il y a un adulte présent pour le soutenir et le guider, faisant office d'agent stabilisateur. Cela va sans dire que les divers mouvements intérieurs menant le jeune vers son individualisation risquent de complexifier la communication avec ses parents.



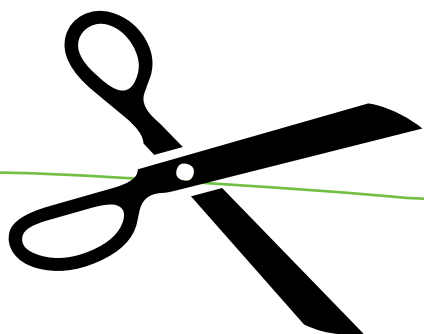
Le rôle d'accompagnement et d'autorité du parent

Lorsque le jeune pose des questions sur la sexualité, c'est qu'il a besoin d'être rassuré et de se situer dans son cheminement sexuel (Kirkman, Rosenthal et Feldman, 2005). Le parent joue ici un rôle important : même si l'adolescent recherche l'indépendance, il a encore besoin d'être accompagné dans ses choix et ses décisions (Robert, 1999). Le parent, qui a déjà été un adolescent, a vécu des expériences, sur le plan amoureux notamment, dont il a tiré certaines leçons. Il peut donc s'engager dans un échange profitable où il pourra accompagner, conseiller et parfois même rassurer l'adolescent dans son propre cheminement (Pluhar et Kuriloff, 2004).

Un parent qui peut écouter et conseiller, mais qui doit aussi mettre des limites

Les échanges entre parents et adolescents sur la sexualité vont au-delà des discussions sur d'autres sujets et préoccupations plus simples. Ils impliquent en effet que le parent mette des limites et se positionne en acquiesçant ou non à certaines demandes de son adolescent. Les jeunes qui ont une bonne communication avec leurs parents voient augmenter leurs chances de vivre positivement ces échanges et de bien comprendre les choix de leurs parents à l'égard de différentes situations (interdictions quant à certaines tenues vestimentaires jugées trop « sexy », permission de sortir avec un copain ou de l'inviter à passer la nuit à la maison, etc.), d'où la nécessité d'établir des modes de communication basés tant sur l'écoute que sur le respect des besoins et des rôles de chacun.

Il est possible que sa quête identitaire amène l'adolescent à déroger aux normes et aux valeurs familiales établies à l'origine. Il se peut également que ce même adolescent évite volontairement certaines discussions et la confrontation qui pourrait en résulter (Mazur et Ebesu Hubbard, 2004).



Ce qui nuit à la communication avec les parents

Les enjeux perçus par les adolescents

L'anticipation de l'adolescent quant aux réactions, parfois intenses, de ses parents dans le quotidien peut constituer une barrière à la communication. Comment pourra-t-il parler de rupture amoureuse lorsque les relations amoureuses ne sont pas autorisées par ses parents ? Comment pourra-t-il parler de questions relatives à l'orientation sexuelle quand il connaît les préjugés de ses parents sur l'homosexualité ? Comment pourra-t-il parler de contraception si ses parents n'acceptent pas qu'il ait des relations sexuelles avant un certain âge ou avant le mariage ? La peur de se faire rejeter par sa famille est tellement forte qu'elle peut empêcher le jeune d'échanger ouvertement sur ces sujets (Robert, 2002 ; Elliott, 2010).

L'adolescent peut craindre que son parent le questionne, porte des jugements sur son comportement sexuel ou lui fasse part de ses inquiétudes quant à la sexualité (Fitzharris et Werner-Wilson, 2004 ; Pluhar et Kuriloff, 2004). Le malaise ou le manque d'ouverture du parent, tout comme les commentaires que celui-ci peut porter sur la sexualité, risquent donc de le couper des confidences de son jeune (Kirkman, Rosenthal et Feldman, 2005 ; Elliott, 2010).

Connaître les facteurs pouvant nuire à la communication et ceux qui permettent de créer un rapprochement facilitant l'échange constitue un objectif pour que s'améliore la discussion parent-adolescent.

Les attitudes qui nuisent à la communication

Malgré le fait que les adolescents souhaitent en majorité aborder la question de la sexualité avec leurs parents, ils prennent parfois des attitudes qui nuisent à la communication. Ainsi, certains d'entre eux peuvent cacher ou omettre des détails de leur vie privée, se dérober à la discussion ou encore dire à leur parent qu'ils ne souhaitent pas discuter avec lui. D'autres choisiront de se montrer désagréables au cours de la discussion, que ce soit en utilisant un ton de voix déplaisant ou en observant une attitude empreinte d'indifférence qui laisse peu de place à l'échange. D'autres encore tenteront plutôt de rassurer leur parent, affirmant en connaître suffisamment sur le sujet et ajoutant qu'on peut leur faire confiance. Enfin, certains manifesteront leur malaise en riant ou en pleurant, ce qui ne facilite pas non plus la discussion (Mazur et Ebesu Hubbard, 2004). Ces attitudes peuvent être adoptées non seulement par l'adolescent, mais aussi par le parent qui, malgré ses bonnes intentions, parviendra difficilement à établir une bonne communication avec son adolescent.

Ce qui facilite la communication avec les parents

Il importe de faire prendre conscience aux adolescents que certains modes de communication ou contextes favorisent l'efficacité de celle-ci et que d'autres lui nuisent. Au bout du compte, tous ces éléments se répercuteront sur leur manière d'aborder la sexualité avec leurs parents. Par un ton axé sur le partage des sentiments et des émotions, on peut encourager l'ouverture et la réceptivité chez l'autre, lesquelles augmentent les chances d'établir avec cet interlocuteur un dialogue positif au lieu d'une guerre d'arguments et de persuasion (Pluhar et Kuriloff, 2004). Chose certaine, si, de façon générale, un climat d'ouverture et de réceptivité prévaut à l'occasion des échanges entre l'adolescent et son parent, ce climat facilitera leurs éventuelles discussions sur la sexualité (Jaccard, Dittus et Gordon, 2000).

En interrogeant ses parents, le jeune cherche notamment à savoir s'ils ont vécu les mêmes expériences que lui, s'ils se sont posé les mêmes questions que lui sur la sexualité lorsqu'ils avaient son âge (Kirkman, Rosenthal et Feldman, 2005). Cette stratégie de communication peut faciliter le rapprochement entre le parent et l'adolescent. Il faut aider les jeunes à trouver une situation ou des questions générales qui leur serviront de prétexte pour discuter de sexualité avec leurs parents. Par exemple, ils pourraient demander à leur père ou à leur mère si les jeunes de leur époque parlaient de leurs relations amoureuses ou de sexualité avec leurs parents, quelles étaient leurs préoccupations à l'égard de la sexualité ou s'ils étaient préparés à l'arrivée de la puberté. Des questions de ce genre permettent au jeune de comparer indirectement sa réalité avec celle de son parent lorsqu'il était lui-même adolescent. Les échanges qui s'ensuivent sont, pour le parent, autant d'occasions de savoir quelles questions son enfant se pose sur la sexualité et de lui transmettre de l'information utile pour l'aider à faire des choix éclairés en matière de sexualité (Somers et Paulson, 2000 ; Pluhar et Kuriloff, 2004 ; Martino et autres, 2008).

Parler de sexualité ? Oui, mais comment faire ?

Lorsque l'adolescent éprouve des difficultés communicationnelles et relationnelles d'ordre général avec son parent, le défi s'avère encore plus grand, mais son besoin de parler demeure. Lorsque la discussion est impossible ou trop difficile, l'adolescent peut envisager de parler à un autre adulte avec qui il a un lien significatif.

Le tableau 1 présente des stratégies visant à aider les jeunes à entreprendre une discussion sur la sexualité avec leur parent ou un autre adulte en qui ils ont confiance. Sans être des formules magiques, ces stratégies serviront de points de départ aux intervenants et aux enseignants qui veulent aider l'adolescent à connaître ses besoins en matière de communication sur la sexualité.



Tableau 1 | 12 pistes pour aider les jeunes à parler de sexualité avec leurs parents

1. Détermine ce que tu veux savoir. Comment faire : Prends le temps de réfléchir aux questions que tu veux poser à ton parent. Tu peux les écrire pour ne pas les oublier. Tu peux aussi noter les réponses que ton parent va te donner. Une bonne porte d'entrée pour commencer la conversation est de lui demander : « Que crois-tu que je devrais savoir sur ce sujet ? »	2. Choisis le moment et le lieu pour en parler. Comment faire : Trouve les moments de la journée où tu sens que ton parent serait disponible et disposé à discuter (ex. : après le souper). Choisis un endroit où il n'y aura pas de distractions et où tu te sens à l'aise. Si tu es gêné d'aborder le sujet et qu'une discussion face à face te rend plus nerveux, choisis plutôt un moment où vous êtes tous les deux en train de faire une activité ou une tâche commune (ex. : prendre une marche, faire la vaisselle, aller quelque part en voiture, etc.).
3. Brise la glace. Comment faire : Aborde un sujet lié à la sexualité, mais qui ne te concerne pas directement (ex. : un cours d'éducation à la sexualité que tu as reçu, une émission de télévision que tu as vue ou un article que tu as lu dans un magazine).	4. Ne sois pas surpris si c'est un peu bizarre au début. C'est-à-dire : Il est normal que, tous les deux, vous ressentiez de la gêne si c'est la première fois que vous en discutez. Tu peux parler de ton malaise à ton parent. Parfois, lorsque nous nommons l'émotion qui nous habite, nous nous sentons mieux et cela permet de diminuer la gêne, surtout si notre interlocuteur se sent lui aussi gêné.
5. Écoute et demande à être écouté. C'est-à-dire : Pour avoir une bonne discussion, il faut écouter ce que notre interlocuteur a à dire sur un sujet, et vice versa. Écouter, c'est aussi entendre et respecter les valeurs de l'autre, puis comprendre qu'il est possible que ton parent et toi ayez des visions et des valeurs différentes en matière de sexualité.	6. Ne t'attends pas à ce que ton parent ait toutes les réponses. C'est-à-dire : Son expérience de vie ne lui donne pas toutes les réponses. Si tu lui dis, au début de la discussion, que tu aimerais avoir son soutien et son avis sur une situation en particulier, ton parent ne se sentira pas obligé de te donner « la » meilleure réponse. S'il ignore la réponse à ta question, demande-lui où tu pourrais avoir cette information.
7. Montre ce que tu sais sur le sujet. Comment faire : Tu as appris de nouvelles choses sur la sexualité et tu connais un site Internet qui parle de ce sujet. Pourquoi ne pas en parler à ton parent ? Il s'agit d'un bon moyen pour l'informer et lui faire part de tes connaissances.	8. Si tu ressens de l'irritation par rapport à la discussion, exprime-le de façon constructive. Comment faire : Plutôt que de blâmer ou d'accuser ton parent (ex. : Pourquoi fais-tu ça ?), dis-lui comment tu te sens et ce que tu aurais aimé ou espéré comme réaction (ex. : Je n'aime pas quand tu agis comme ça, j'aurais préféré qu'on s'en parle seul à seul.).
9. Exprime ton appréciation de l'échange. Comment faire : Plutôt que d'évaluer ton parent (ex. : « t'es cool », « t'es plate »), décrit ce qu'il a fait et exprime tes sentiments (ex. : Merci de m'accorder cette permission, ça me fait vraiment plaisir.).	10. Tu as des questions qui sont restées sans réponse. Par exemple : Demande à ton parent de t'aider à trouver des ressources qui portent sur la sexualité des adolescents et qui sont accessibles dans ton milieu de vie.
11. Si ce n'est pas possible d'en discuter avec ton parent, choisis à qui tu veux en parler. Comment faire : Demande-toi avec quel adulte en qui tu as confiance tu te sens le plus à l'aise pour en parler. Une fois que tu as fait ton choix, mentionne-lui que c'est pour cette raison que tu as décidé de lui parler de sexualité et que tu aimerais que votre discussion reste confidentielle (entre lui et toi seulement).	12. Tu es dans une situation où il est important de parler de sexualité avec tes parents ou un autre adulte en qui tu as confiance. Par exemple : Tu vis une rupture amoureuse, tu envisages d'avoir des relations sexuelles et tu veux savoir comment utiliser un condom, tu vis une grossesse non désirée, tu te questionnes sur ton orientation sexuelle ou tu désires parler de ton orientation sexuelle ou, encore, tu es victime d'homophobie ou d'une autre forme de violence sexuelle.

Adapté de: FÉDÉRATION CANADIENNE POUR LA SANTÉ SEXUELLE (2011), Comment parler de sexualité avec ton parent, [En ligne], <http://www.cfsh.ca/fr/Your_Sexual_Health/How_to_Talk_about_Sex/With-Parents.aspx>.

ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

Les adolescents étant en plein apprentissage, ils n'ont pas toujours le recul nécessaire pour réagir de façon posée. Les activités pédagogiques proposées dans le présent numéro visent à les aider à comprendre ce qui peut nuire au bon déroulement des discussions avec leurs parents et à trouver des moyens ainsi que des stratégies de communication efficaces. Cela leur permettra, ultimement, de bénéficier de l'expertise et du soutien de leurs parents, ou d'un autre adulte avec qui ils ont un lien significatif, en matière de sexualité.

Les activités d'apprentissage peuvent être organisées dans un contexte scolaire ou communautaire. Elles sont destinées aux jeunes de 14 à 17 ans (3e, 4e et 5e secondaire). Pour faciliter l'intervention en éducation à la sexualité, nous suggérons dix règles

de fonctionnement visant à l'encadrer (voir le tableau 2). D'autres règles, proposées par les élèves ou la personne qui animera les rencontres, pourront leur être ajoutées.

Au début d'une activité, l'animateur ou l'animatrice mentionnera que, pour le jeune, le fait de discuter de sexualité avec ses parents ou un autre adulte avec qui il a un lien significatif comporte des défis mais aussi des avantages, tels qu'obtenir des informations pertinentes, être rassuré quant à ses questions sur la sexualité, avoir l'avis d'un adulte qui a une expérience de vie et qui connaît bien la personnalité et les besoins de l'adolescent, pouvoir demander une permission, etc.

Tableau 2 | Dix règles de fonctionnement pour une intervention en matière d'éducation à la sexualité

1	Être sensible, respectueux et à l'écoute des réactions et des sentiments manifestés par les autres.
2	Ne pas faire de commentaires massue ou définitifs et ne pas ridiculiser les commentaires ou les questions des autres ni insulter ces derniers.
3	Se sentir libre de répondre ou non à une question.
4	Essayer d'employer les termes exacts.
5	Ne pas personnaliser les questions ou les situations.
6	Ne pas répéter ailleurs les propos formulés par les autres.
7	Garder dans l'idée que toutes les questions sont bienvenues et valables.
8	Discuter, au besoin, de la question avec ses parents*.
9	Employer le je pour parler de ses opinions et de ses sentiments.
10	Faire connaître ses insatisfactions concernant la rencontre à l'enseignant ou à la personne qui anime.

* Ou tout autre adulte avec qui le jeune a un lien significatif, en qui il aurait confiance pour parler de sexualité et qui, dans certains cas, agit comme tuteur auprès de lui.

Source : Gouvernement du Québec, *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*. Québec, Ministère de l'Éducation, ministère de la Santé et des Services sociaux, 56 p.

Arrimages possibles

avec le Programme de formation de l'école québécoise et le Cadre de référence des services éducatifs complémentaires.

Visées du PFEQ

- Structuration de l'identité
- Construction d'une vision du monde
- Développement du pouvoir d'action

Compétences transversales

- Actualiser son potentiel.
- Résoudre des problèmes.
- Communiquer de façon appropriée.

Domaine général de formation

Santé et bien-être

Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité.

Axes de développement

Conscience de soi et de ses besoins fondamentaux

Besoin d'affirmation de soi ; besoin du respect de son intégrité physique et psychique ; besoin de valorisation et d'actualisation ; besoin d'expression de ses émotions.

Connaissance des conséquences de ses choix personnels sur sa santé et son bien-être

Conscience de l'influence de ses comportements et de ses attitudes sur son bien-être psychologique.

Cadre de référence des services éducatifs complémentaires

Programme de services d'aide

Accompagner l'élève dans son cheminement scolaire, dans sa démarche d'orientation scolaire et professionnelle ainsi que dans la recherche de solutions aux difficultés qu'il rencontre.

Programme de services de vie scolaire

Amener l'élève à développer son autonomie, son sens des responsabilités, sa dimension morale et spirituelle, ses relations interpersonnelles ainsi que de son sentiment d'appartenance à l'école et à la communauté.

Des arrimages avec des domaines disciplinaires, d'autres éléments du Programme de formation de l'école québécoise ou encore des programmes des services complémentaires pourraient être faits, selon l'expertise et l'intérêt des personnes mises à contribution pour l'animation des activités.

ACTIVITÉ 1

Durée

75 minutes

Intention éducative

- Amener les adolescents à définir leurs sentiments et leur perception à l'égard des discussions sur la sexualité avec leurs parents.

Contenu

- Les effets positifs pour l'adolescent (p. 4)
- L'aisance et l'ouverture à parler de sexualité vues par les parents et les adolescents (p. 4)
- Entre les besoins des adolescents et les rôles des parents (p. 5)

Discuter de sexualité avec ses parents : un défi ?

1

Présenter aux participants le thème de l'activité et les Dix règles de fonctionnement pour l'intervention en matière d'éducation à la sexualité (voir le tableau 2), au besoin.

2

Inviter les jeunes à parler de la façon dont ils entendent une discussion sur la sexualité avec un de leurs parents. S'inspirer des questions suivantes pour animer la discussion :

- Comment vous sentez-vous à l'idée de parler de sexualité avec votre parent ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients d'une discussion sur la sexualité avec vos parents ?

3

Distribuer une copie de l'encadré qui suit aux participants et leur mentionner l'objectif de l'activité. Préciser qu'il s'agit d'un exercice de réflexion, à faire individuellement, et qu'ils n'ont pas besoin d'indiquer leur nom sur la feuille puisqu'ils pourront la conserver après l'exercice. Donner environ 15 minutes aux participants pour répondre aux questions.

Imagine que tu as une discussion sur la sexualité avec tes parents...

- a. Si tu avais à imaginer la discussion « idéale » sur le sujet de la sexualité avec tes parents, quelles en seraient les caractéristiques (le lieu, le moment, les sentiments que tu éprouverais, l'attitude de ton parent, le sujet qui serait discuté, le ton de la discussion, etc.) ?
- b. Sur quoi porte votre discussion ?
- c. Quels obstacles pourraient se présenter pendant votre discussion ?
- d. Comment souhaiterais-tu surmonter ces obstacles ?
- e. Serait-il possible que cette discussion « idéale » ait lieu ? Comment faire en sorte pour que cela se produise ?

4

Demander aux jeunes de dire quels avantages ils voient à la communication avec leurs parents et dans quelles circonstances ils discutent habituellement avec ces derniers.

Questions à poser au cours de la discussion :

- Quelles sont les caractéristiques de la discussion idéale que vous avez imaginée ? Comment la décririez-vous ?
- Dans quelles circonstances les discussions sur la sexualité ont-elles lieu avec vos parents ? Donnez des exemples des sujets que vous abordez.
- Quelles sont les situations liées à la sexualité sur lesquelles vous vous sentiriez à l'aise de consulter vos parents tout en croyant qu'ils pourraient vous aider à y voir plus clair ?
- Quelles sont les situations qui vous semblent plus délicates et que vous hésiteriez à aborder avec vos parents ?

5

Conclure la rencontre en présentant quelques informations sur la communication adolescent-parent (se référer à la section intitulée « L'aisance et l'ouverture à parler de sexualité vues par les parents et les adolescents », p. X) et animer une discussion à partir de la question suivante :

- Selon vous, quels moyens pourraient vous aider à vous sentir à l'aise de parler de sexualité avec votre parent ?



ACTIVITÉ 2

Durée

75 minutes

Intention éducative

- Connaître les facteurs qui facilitent ou qui empêchent le bon déroulement des discussions sur la sexualité avec ses parents.

Contenu :

- Ce qui facilite la communication avec les parents (p. 8)
- Ce qui nuit à la communication avec les parents (p. 7)
- Parler de sexualité ? Oui, mais comment faire ? (p. 8)
- Tableau 1 : Des pistes pour aider les jeunes à parler de sexualité avec leurs parents (p. 9)

Ce qui facilite ou entrave la discussion sur la sexualité avec les parents

1

Former deux groupes (A et B) et leur demander de noter sur une feuille leurs réponses à la question qui leur sera attribuée. Prévoir environ dix minutes pour cet exercice.

- Groupe A : Qu'est-ce qui rend difficile le fait de parler de sexualité avec ses parents ?
- Groupe B : Qu'est-ce qui aide à discuter de sexualité avec ses parents ?

2

Animer une discussion visant à faire ressortir les éléments que chacun des groupes a trouvés. À cette fin, questionner le groupe A d'abord, puis le groupe B. Ensuite, par des questions s'adressant à tous, amener les participants à discuter des façons de se préparer à parler de sexualité avec leurs parents.

Questions pour le groupe A :

- Quels éléments avez-vous trouvés ?
- Parmi tous ces éléments, lesquels contribuent le plus à rendre la discussion difficile avec les parents ?

Questions pour le groupe B :

- Quels éléments avez-vous trouvés ?
- Parmi tous ces éléments, lesquels sont les plus utiles pour faciliter la discussion avec les parents ?

Questions pour tous les participants :

- Quels seraient les éléments à prendre en considération avant d'avoir une discussion sur la sexualité avec tes parents ou l'un des deux ?
- Comment surmonter les obstacles à la discussion sur la sexualité avec ses parents afin de rendre cet échange possible et profitable ?
- Dans quels contextes croyez-vous qu'une discussion avec vos parents est incontournable (voir encadré Un parent qui peut écouter et conseiller, mais qui doit aussi mettre des limites, à la p. 6) ?

3

Résumer ce qui a été dit en mettant d'abord l'accent sur ce que les jeunes trouvent difficile lorsqu'il s'agit de parler de sexualité avec leurs parents, puis en rappelant les éléments facilitants qu'ils ont cités. Présenter aux participants d'autres pistes qu'ils n'ont pas mentionnées au cours de la discussion (voir le tableau 1, p. 8-9); les faire parler ensuite de leur intérêt et de leur degré d'aisance à appliquer ces propositions.

Expliquer que le fait de parler de sexualité avec son parent peut susciter toutes sortes d'émotions. Terminer l'activité en présentant l'idée suivante : prendre un moment pour réfléchir aux différents aspects positifs et négatifs d'une discussion sur la sexualité avant d'aborder le sujet avec son parent permet de verbaliser plus clairement ses inconforts et de rendre l'échange plus profitable.

ACTIVITÉ 3

Durée

75 minutes

Intention éducative

- Déterminer des stratégies permettant de bien communiquer avec ses parents sur la sexualité.

Contenu

- Parler de sexualité ?
Oui, mais comment faire ?
(p.8)
- Tableau 1 : Des pistes pour aider les jeunes à parler de sexualité avec leurs parents (p. 9)

1, 2, 3, Go: J'aborde mon parent!

1

Présenter aux participants un extrait de la série télévisée de Radio-Canada : Les Parent, saison 1¹, épisode 7 : « Scènes de la vie conjugale » (durée : 2 minutes, 8 secondes).

L'émission porte sur le quotidien d'une famille composée de Natalie et de Louis-Paul (les parents) ainsi que de leurs trois garçons : Zacharie, 8 ans, Olivier, 12 ans, et Thomas, 14 ans.

Synopsis de la scène « Scènes de la vie conjugale »

Thomas s'apprête à aller à un « party » et se prépare dans sa chambre. Natalie, sa mère, qui est au courant de la fête, décide de frapper à la porte de la chambre de Thomas pour lui parler de protection sexuelle. Natalie aborde le sujet de différentes façons, mais jamais clairement. Thomas n'est pas intéressé par ce que sa mère essaie de lui dire. Lorsque Natalie lui montre finalement les condoms qu'elle lui a achetés, Thomas pousse un soupir de découragement et répond à sa mère, sur un ton irrité, qu'il n'a pas besoin d'elle pour s'en procurer. Natalie est déstabilisée par la réponse de son fils. Elle décide tout de même de lui laisser les condoms dans un tiroir de sa commode et lui souhaite un bon « party » avant de sortir de la chambre. Thomas referme hâtivement la porte et prend les condoms dans le tiroir. Il semble réjoui et affiche désormais un sourire de satisfaction.

2

Animer une discussion à partir des questions suivantes :

- Quelles sont vos premières réactions à l'égard de cet extrait ?
- Quelles sont les réactions de Thomas pendant et après l'échange avec sa mère ?
- Que pensez-vous de la réaction de Thomas ? Pourquoi réagit-il de cette façon, à votre avis ?
- Quels sentiments Thomas éprouve-t-il lorsque sa mère tente de lui parler de contraception ?
- Quelles stratégies Natalie utilise-t-elle lorsqu'elle tente de parler du condom avec son fils Thomas ?
- Que pensez-vous de l'attitude et des stratégies de la mère de Thomas ? Comment auriez-vous réagi si vous aviez été à la place de Thomas ?
- Si vous pouviez réécrire cette scène afin qu'elle se déroule de façon idéale pour Thomas et sa mère, qu'y changeriez-vous ?

1. L'épisode est accessible sur le site www.tagtele.com, en inscrivant « Les Parent, saison 1, épisode 7 » dans un moteur de recherche. L'extrait débute à 11 minutes 27 secondes et se termine à 13 minutes 35 secondes.

3 Demander aux jeunes de former des équipes de trois ou quatre personnes et leur proposer de créer un scénario s'inspirant de l'une des deux mises en situation suivantes. Chaque équipe dispose de 15 minutes et son scénario doit respecter les indications ci-après :

1. trouver des pistes d'action qui pourraient aider Alex ou Maïka à aborder le sujet avec son parent ;
2. préciser la façon dont Alex ou Maïka s'y prendront pour aborder leur parent ;
3. décrire le contexte dans lequel cette discussion aura lieu.

Mise en situation 1

Alex a 16 ans et il aimerait que sa copine Charlotte puisse rester à dormir. Il doit demander l'autorisation de ses parents à ce sujet, mais il ne sait pas comment s'y prendre pour qu'ils acceptent.

Mise en situation 2

Aujourd'hui, l'infirmière ainsi que l'enseignante de science et technologie ont abordé la contraception en classe. Maïka ne se sent pas prête à avoir des relations sexuelles, mais ce cours a soulevé une foule de questions chez elle. Elle ne les a pas posées en classe, de peur d'avoir l'air « pas déniaisée » devant ses camarades. De retour à la maison, Maïka a envie de faire part de ses interrogations à sa mère.

4 Inviter tour à tour les équipes à présenter leur scénario inspiré de la mise en situation qu'ils ont choisie. Animer l'échange en proposant quelques pistes d'action non mentionnées par les jeunes (voir le tableau 1, à la p. 8-9) et en les invitant à répondre aux questions qui suivent.

- Que proposez-vous à Alex ou à Maïka, qui se sentent incapables d'aborder le sujet avec leurs parents ? Pourquoi avez-vous choisi ce moyen ?
- Comment résumeriez-vous les trucs que vous pourriez utiliser pour communiquer avec vos parents sur la question de la sexualité, à partir de l'exercice que nous venons de faire ?
- Si vous viviez une situation similaire à celle d'Alex ou de Maïka, comment vous y prendriez-vous ?

5 Conclure l'activité en rappelant aux jeunes qu'ils peuvent faciliter leur démarche auprès de leur parent et faire diminuer le stress que celle-ci peut engendrer chez eux en se préparant adéquatement à la discussion ainsi qu'en s'assurant de choisir les bons mots et le bon moment.

Durée

75 minutes

Intention éducative

- Entreprendre une discussion sur la sexualité avec son parent ou un autre adulte avec qui on a un lien significatif.

Contenu

- Ce qui facilite la communication avec les parents (p. 8)

ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE

Devoir avec un parent, les deux ou un autre adulte

1

Présenter le thème de l'activité aux participants.

2

Mentionner aux participants qu'une façon intéressante d'ouvrir un dialogue instructif avec son parent sur la sexualité est de discuter des ressemblances et des différences entre le vécu des adolescents d'aujourd'hui et celui de leurs parents pendant leur propre adolescence.

3

Remettre à chaque participant une copie de l'encadré « Quand tu avais mon âge... » (voir à la page suivante), qui contient des questions à poser à l'un de ses parents, aux deux ou à un autre adulte avec qui il a lien significatif.

Mentionner aux jeunes qu'ils sont libres d'utiliser le questionnaire à leur guise : ils peuvent choisir les questions qu'ils ont envie de poser et en formuler d'autres. Leur offrir de l'aide pour rédiger les questions qu'ils souhaiteraient ajouter.

Présenter aux jeunes les consignes qu'ils auront à transmettre à leur interlocuteur au début de leur échange et en discuter avec eux, au besoin.

- La personne interrogée a le droit de sauter une question si elle ne souhaite pas y répondre.
- Le contenu de la discussion restera confidentiel, c'est-à-dire qu'il ne sera pas rapporté au groupe. L'échange en groupe visera plutôt à ce que les jeunes parlent de leurs impressions quant à l'expérience qu'ils auront vécue.

Quand tu avais mon âge...

Exemples de questions liées à la sexualité que tu peux poser à ton parent ou à un autre adulte en qui tu as confiance

- Que vous disiez-vous entre jeunes, au sujet de la sexualité, lorsque tu étais adolescent ?
- Avais-tu des discussions sur la sexualité avec tes parents ou d'autres membres de la famille ?
 - Est-ce que c'était facile pour toi de discuter avec eux ?
 - Que t'ont-ils dit sur la sexualité ?
 - Qu'aurais-tu aimé qu'ils te disent ?
- Quelles idées ton entourage et les médias véhiculaient-ils sur la sexualité ?
 - Quels étaient les messages, les conduites – valorisées ou non –, les normes ?
 - En quoi le discours était-il différent pour les filles et pour les garçons ?
- Comment se déroulaient les fréquentations amoureuses quand tu étais adolescent ?
 - À quel âge les jeunes pouvaient-ils avoir une relation amoureuse ?
 - Quelles étaient les façons d'aborder l'autre ?
 - À quels types de sorties aviez-vous droit ?
 - Quels étaient les premiers contacts physiques (baisers, caresses, relation sexuelle) ?
 - À qui pouvais-tu parler quand tu avais une peine d'amour ?
 - Est-ce que c'était différent pour les filles et pour les garçons ? De quelle façon ?

Consignes :

- La personne interrogée a le droit de sauter une question si elle ne souhaite pas y répondre.
- Le contenu de la discussion restera confidentiel, c'est-à-dire qu'il ne sera pas rapporté au groupe. L'échange en groupe visera plutôt à ce que les jeunes parlent de leurs impressions quant à l'expérience qu'ils auront vécue.

Rappel : Note tes impressions pendant et après la discussion (ex. : tes sentiments, l'atmosphère, l'évolution de la discussion, le contexte de l'échange, etc.). Indique ce que tu as aimé de l'expérience, ce que tu as trouvé difficile, et recueille aussi l'avis de ton interlocuteur sur votre discussion.

4

Quelques jours plus tard, demander aux jeunes de parler de leur expérience et de leurs impressions quant à la discussion sur la sexualité qu'ils ont eue avec leur parent ou un autre adulte. Il n'est pas nécessaire que tous les jeunes s'expriment sur le sujet. Leur rappeler qu'il ne s'agit pas de révéler le vécu personnel de leur interlocuteur, mais bien de dire ce qu'ils retiennent de leur expérience et en quoi celle-ci pourra leur être utile dans leurs prochaines discussions sur la sexualité avec leurs parents ou d'autres adultes en qui ils ont confiance.

Voici quelques exemples de questions à poser pour animer la discussion :

- Que reprenez-vous de cet exercice ?
- Quelle est votre appréciation de cette expérience ? Celle de votre interlocuteur ?
- Comment vous êtes-vous sentis durant la discussion ? Comment s'est senti l'adulte que vous avez interrogé ?
- Comment cette expérience pourrait-elle vous être utile dans la communication sur la sexualité avec vos parents ou un adulte en qui vous avez confiance lorsque vous aurez besoin de vous confier, d'être rassurés, de leur poser une question ou de demander une permission ?
- Que constatez-vous de semblable et de différent dans la façon de vivre et d'exprimer sa sexualité à l'époque de vos parents par rapport à aujourd'hui ? (Cette question pourrait ouvrir vers une autre réflexion intéressante à l'égard de l'évolution des normes sociales à l'égard de la sexualité, si souhaité).

Il est également possible de remettre aux jeunes la brochure *Entre les transformations, les frissons, les passions... et toutes les questions : Petit guide à l'usage des parents pour discuter de sexualité avec leur adolescent* pour qu'ils puissent la donner à leurs parents. Cette brochure s'adresse aux parents et vise à les outiller dans leur rôle d'éducateur à la sexualité. Elle est gratuite et peut être commandée au www.msss.gouv.qc.ca/itss, onglet **Documentation**, section **Parents**.

BIBLIOGRAPHIE

ASPY, Cheryl B., et autres (2007). «Parental communication and youth sexual behaviour», *Journal of Adolescence*, vol. 30, n° 3, juin, p. 449-466.

ATHÉA, Nicole (2006). *Parler de sexualité aux ados : Une éducation à la vie affective et sexuelle*, Paris, Eyrolles, 311 p.

DE GRAAF, Hanneke, et autres (2011). «Parenting and adolescents' sexual development in western societies: A literature review», *European Psychologist*, vol. 16, n° 1, p. 21-31.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2003). *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*, [Québec], ministère de l'Éducation, ministère de la Santé et des Services sociaux, 56 p.

ELLIOTT, Sinikka (2010). «Talking to teens about sex: Mothers negotiate resistance, discomfort, and ambivalence», *Sexuality Research and Social Policy*, vol. 7, n° 4, décembre, p. 310-322.

FÉDÉRATION CANADIENNE POUR LA SANTÉ SEXUELLE (2011). *Comment parler de sexualité avec ton parent*, [En ligne], <http://www.cfsh.ca/fr/Your_Sexual_Health/How_to_Talk_about_Sex/With-Parents.aspx> (Consulté le 26 novembre 2011).

FITZHARRIS, Jennifer Lynn, et Ronald Jay WERNER-WILSON (2004). «Multiple perspectives of parent-adolescent sexuality communication: Phenomenological description of a Rashomon effect», *The American Journal of Family Therapy*, vol. 32, n° 4, p. 273-288.

FRAPPIER, Jean-Yves, et autres (2008). «Sex and sexual health: A survey of Canadian youth and mothers», *Paediatrics and Child Health*, vol. 13, n° 1, janvier, p. 25-30.

FRAPPIER, Jean-Yves, John DUONG et André MALO (2006). «Connaissances, attitudes et comportements en sexualité d'adolescents et de mères d'adolescents au Canada», *Pro-Ado*, vol. 15, n° 1-2, 19 p.

GUZMÁN, Bianca L., et autres (2003). «Let's talk about sex: How comfortable discussions about sex impact teen sexual behavior», *Journal of Health Communication*, vol. 8, no 6, novembre-décembre, p. 583-598.

HAMPTON, Mary R., et autres (2005). «Influence of teens' perceptions of parental disapproval and peer behaviour on their initiation of sexual intercourse», *The Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 14, n° 3-4, septembre, p. 105-121.

JACCARD, James, Patricia J. DITTUS et Vivian V. GORDON (2000). «Parent-teen communication about premarital sex: Factors associated with the extent of communication», *Journal of Adolescent Research*, vol. 15, n° 2, mars, p. 187-208.

JERMAN, Petra, et Norman A. CONSTANTINE (2010). «Demographic and psychological predictors of parent-adolescent communication about sex: A representative statewide analysis», *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 39, n° 10, octobre, p. 1164-1174.

KIRBY, Douglas (2001). «Understanding what works and what doesn't in reducing adolescent sexual risk-taking», *Family Planning Perspectives*, vol. 33, n° 6, novembre-décembre, p. 276-281.

KIRKMAN, Maggie, Doreen A. ROSENTHAL et S. SHIRLEY Feldman (2005). «Being open with your mouth shut: the meaning of "openness" in family communication about sexuality», *Sex Education*, vol. 5, n° 1, février, p. 49-66.

LAGINA, Nicholas (2002). *La communication parent-enfant, promouvoir une sexualité saine des jeunes*, Washington (D. C.), Advocates for Youth, [En ligne], <http://www.advocatesforyouth.org/storage/advfy/documents/French/french_parent_child_communication.pdf> (Consulté le 26 novembre 2011).

LEFKOWITZ, Eva S., et Tara M. STOPPA (2006). «Positive sexual communication and socialization in the parent-adolescent context», *New Directions for Child and Adolescent Development*, vol. 2006, n° 112, été, p. 39-55.

MARTINO, Steven C., et autres (2008). «Beyond the "big talk": the roles of breadth and repetition in parent-adolescent communication about sexual topics», *Pediatrics*, vol. 121, n° 3, 1^{er} mars, p. 612-618.

MAZUR, Michelle A., et Amy S. EBESU HUBBARD (2004). «"Is there something I should know?": Topic avoiding responses in parent-adolescent communication», *Communication Reports*, vol. 17, n° 1, p. 27-37.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2012). *Entre les transformations, les frissons, les passions... et toutes les questions : Petit guide à l'usage des parents pour discuter de sexualité avec leur adolescent*, Direction des communications, ministère de la Santé et des Services sociaux, 5^e édition, 42 p.

PLUHAR, Erika I. et Peter KURILOFF (2004). «What really matters in family communication about sexuality? A qualitative analysis of affect and style among African American mothers and adolescent daughters», *Sex Education*, vol. 4, n° 3, octobre, p. 303-321.

ROBERT, Jocelyne (2002). *Full sexual : La vie amoureuse des adolescents*, Montréal, Les Éditions de l'homme, 191 p.

ROBERT, Jocelyne (1999). *Parlez-leur d'amour... et de sexualité : Faire l'éducation sexuelle de ses enfants et de ses ados*, Montréal, Les Éditions de l'homme, 185 p.

SexSmarts (2000). *Decision Making: A Series of National Surveys of Teens About Sex*, s. l., The Henry J. Kaiser Family Foundation et Seventeen [Magazine], septembre, [En ligne], <<http://www.kff.org/youthhivstds/loader.cfm?url=/commonspot/security/getfile.cfm&PageId=228>> (Consulté le 26 novembre 2011).

SOMERS, Cheryl L. et Sharon E. PAULSON (2000). «Students' perceptions of parent-adolescent closeness and communication about sexuality: Relations with sexual knowledge, attitudes, and behaviors», *Journal of Adolescence*, vol. 23, n° 5, octobre, p. 629-644.

SONET, Denis (2008). *Leur premier baiser : L'éducation affective et sexuelle des ados*, nouvelle édition revue et augmentée, Saint-Maurice (Suisse), Éditions Saint-Augustin, coll. «Aire de famille», 228 p.

XIAO, Zhiwen, Xiaoming LI et Bonita STANTON (2010). «Perceptions of parent-adolescent communication within families: It is a matter of perspective», *Psychology, Health and Medicine*, vol. 16, n° 1, janvier, p. 53-65.



msss.gouv.qc.ca/itss
itss.gouv.qc.ca

**Santé
et Services sociaux**
Québec



TEL-JEUNES
www.teljeunes.com
1 800 263-2266

UQÀM

